

L'art et la Table

**Nourritures terrestres
Festins en tous genres**



**Artibes
21 mars 2019
Françoise Scarabin**



Adriaen van Utrecht 1644

Peindre les nourritures terrestres

Le sujet a été largement traité dans la peinture flamande au 17^{ème} siècle.

On met ici en valeur un **ensemble de peintures sur les cinq sens** (vue, audition, odorat, goût, toucher), l'une des collaborations les plus réussies de **Peter Paul Rubens et Jan Brueghel "l'Ancien"**. Rubens a placé ses figures dans les magnifiques scènes créées par Brueghel pour ces allégories des sens, créant ainsi une série esthétique de qualité.

➤ Allégorie du goût Jan Brueghel l'Ancien et Paul Rubens 1618.



Un satyre verse le nectar des dieux dans un somptueux gobelet tenu par une nymphe appuyée sur une table pleine de nourriture, faisant allusion au goût et à sa relation avec l'idée d'abondance.

Dans ce décor apparemment païen, lubrique et animal, la guirlande et les trois tableaux en arrière-plan ont une signification morale et christologique..

L'offrande à Cibeles révèle un penchant disproportionné pour l'abondance et la richesse. La Cuisine Abondante, près du sommet, bien que moins raffinée que les tables du palais, fait allusion à la faiblesse humaine face à la gourmandise, qui est plus modérée dans la cuisine rustique et la fête de mariage à Cana.

➤ « Supermarket lady », la ménagère au caddie 1970

Duane Hanson, proche du photo-réalisme et du POP-ART, s'est rendu célèbre avec « sa ménagère au caddie », immortalisant ainsi une scène hyperréaliste de la vie quotidienne banale des années 80-70 et la **révolution de la consommation de masse** : le caddie remplace le panier, les produits sont fabriqués industriellement, l'embonpoint du modèle montre l'opulence de cette société de consommation.

L'oeuvre est installée dans l'espace réel, en contact direct avec le spectateur. Comme toutes les œuvres de Duane Hanson, elles interpellent le spectateur.

De véritables objets et vêtements entourent le modèle. Le caddie déborde, rempli d'emballages de produits industriels standard.

Les détails ne mettent pas le modèle en valeur: en surpoids, la cigarette à la bouche, les bigoudis sur la tête, le collant filé et les vêtements dépareillés.

Duane Hanson pousse le réalisme jusqu'aux tâches sur la peau : des boutons jusqu'aux bleus qui peuvent laisser penser qu'il s'agit d'une femme battue.





L'indispensable pain

Evaristo Baschenis 1665

Evaristo Baschenis est un peintre baroque de l'époque vénitienne du 17^{ème} siècle. Il est connu pour ses natures mortes, qui rendent palpable la réalité des objets et ici des différents pains. Il a créé de nombreuses compositions avec des instruments de musique.

➤ Le Pain et les œufs Cézanne 1865



Ce tableau révèle l'influence des trois ans d'étude de la peinture que Cézanne a passés à Paris. Préparé probablement pour le Salon de 1865 (et refusé), la palette brun sur noir du tableau fait référence en premier à Manet, et à travers Manet aux peintres espagnols. Le pain est d'un riche rouge-brun contre le gris froid de la boîte de lait, et les touches diagonales de la surface du pain sont parallèles à la rayure rose du torchon et au couteau. Tout cela est réfléchi mais aussi traditionnel et soigneux. On a l'impression d'un peintre qui a essayé de satisfaire aux exigences du Salon plutôt qu'à ses propres désirs, une attitude qu'il ne tardera pas à abandonner.

➤ Le pain vu par les surréalistes

La corbeille de 1926, peinte sur bois, fut la première œuvre de Dalí exposée hors d'Espagne, lors de l'exposition internationale du Carnegie Institute de Pittsburgh de 1928.



Cette œuvre de jeunesse fut réalisée peu après la fin de ses études d'art à Madrid, alors qu'il étudiait les maîtres hollandais.

Représentée de façon très réaliste dans un clair-obscur classique, une corbeille de pain en osier est présentée avec 4 tranches de pain, l'une d'entre elles est beurrée. L'ensemble est posé sur une nappe blanche faisant de nombreuses volutes. L'envers de la nappe est représenté laissant apparaître les détails du tissu de façon très nette. Le fond est sombre, voire noir. La lumière blanche crue semble vitrifier la scène.

La corbeille de 1945

Dalí travailla sur l'œuvre durant deux mois complets, quatre heures par jour pour finir la toile **le premier septembre 1945**, un jour avant la fin de la seconde guerre mondiale. La toile représente dans un clair obscur, une corbeille avec un morceau de pain. L'ensemble est posé sur une table en bois. Le fond est noir.

L'œuvre fut choisie en 1948 comme emblème du Plan Marshall, qui avait pour but d'aider l'Europe sinistrée à se reconstruire après la seconde guerre mondiale.



➤ Dali - La femme au pain 1933

Dali coiffe d'une baguette de pain son buste de femme, en bronze et porcelaine, hommage à l'Angélu de Jean-François Millet. A l'origine, il s'agissait d'une véritable baguette de pain posée sur la statuette. Le pain symbole de vie, la femme porte la vie, le monde...

Spécialiste de l'art et de la mise en scène éphémère, Dali a conçu des meubles en pâte à pain, composés de farine et d'eau, il fantasmait d'ailleurs sur une maison dont les murs seraient de pain.



➤ "Blue Bread", "Pain peint" by Man Ray, 1958

La première version du « Blue Bread » date de 1958 et consistait en un jeu de balances portant deux miches de pain recouvertes de peinture bleue.



Mais, selon Man Ray, «les souris mangeaient la baguette à travers la peinture». Les pains ont été remplacés par du plâtre en 1964.

Man Ray a aussi fait fabriquer des baguettes bleues en petites éditions, soit en polyuréthane, soit en plâtre. "

Man Ray mentionne que « Pain peint » est également «une représentation onomatopéée des klaxons des voitures de pompiers.

Man Ray mentionne que « Pain peint » est également «une représentation onomatopéée des klaxons des voitures de pompiers ».

➤ Le sandwich POP ART

Le BLT de Claes Oldenburg, élevé au rang d'œuvre d'art en 1963 !

Ce célèbre sandwich américain porte simplement les initiales de sa garniture : **Bacon-Laitue-Tomate**. A cela s'ajoute deux ingrédients indispensables, le pain et la mayonnaise.

Claes Oldenburg est réputé pour ses créations immenses à partir d'objets du quotidien et appartient au mouvement Pop Art.

« **Giant BLT** » de dimensions, 81.3 × 99.1 × 73.7cm, est exposé au Whitney Museum of American Art de New-York.



Le sandwich de Peter Saul, maître de la peinture de la satire et du sacrilège



Avec une joyeuse férocité, Peter Saul caricature l'Amérique. Son oeuvre a des connexions avec le Pop Art, l'art figuratif et l'expressionnisme.

Les formes débordantes, associées aux couleurs qui se percutent, des jaunes et des violets, des verts et des tons orangés, bousculent à ce point la lecture que l'artiste, qui se réfère à la bande dessinée, s'est mis à inclure des mots, des légendes.

Le tout dans un style léché, à la façon du surréalisme et du pop art, dont l'artiste se réclame tout en s'en éloignant, par esprit d'indépendance.



Arcimboldo

Les pièces de boucherie

➤ Etal de viandes avec la fuite en Egypte Pieter Aertsen 1551

Pieter Aertsen est un peintre hollandais, membre de l'école d'Anvers, actif et réputé à Amsterdam. Continuateur de **Jérôme Bosch** et précurseur de **Brueghel**, **Aertsen** ouvre la voie à la nature morte hollandaise et à la peinture des vanités. Il peint des scènes de la vie quotidienne et immortalise l'opulence du siècle d'or, tout en dénonçant les excès de l'abondance...

Son "**Etal de boucher**" est la première représentation de l'obscénité de la viande, un siècle avant le "Boeuf écorché" de **Rembrandt**, et quatre siècles avant les carcasses animales de **Francis Bacon**. Cet étalage de viande, éclairé par une lumière vive, montre un amoncellement de carcasses, têtes, saucisses, viscères, volailles, gigots et poissons... C'est une orgie, une débauche, une obscénité.

Le peintre érotise cette chair en pénétrant l'animal mort, découpé, pendu, exposé, haché et transformé en saucisses. La saucisse est un sexe de salaison qui pendouille et s'offre en chapelets.



Aertsen a relégué à l'arrière-plan la peinture de Marie sur son âne, faisant l'aumône de quelques pains aux pauvres... La charité se fait presque invisible, et semble sans commune mesure avec la richesse d'une société d'abondance. L'artiste se sert d'un procédé quasi-cinématographique : à l'arrière, le passé qui s'éloigne avec ses repères, ses valeurs... au premier plan, la profusion, l'excès, le vice. La bourgeoisie succède à la féodalité...

➤ La boucherie Annibale Carracci 1580

Cet ensemble de deux tableaux, « **la Grande Boucherie** » et « **la Petite Boucherie** » ont été peints par Annibale Carracci entre 1580 et 1590. La tradition veut qu'il y soit représenté avec des membres de sa famille. Le tableau montre le cycle de travail du boucher depuis l'abattage de l'animal jusqu'à la vente des quartiers de viande. Il montre « la matérialité de la chair » par la lourdeur et la pesanteur de la viande. Carrache y symbolise aussi l'importance de la viande dans l'alimentation humaine.



➤ Le bœuf écorché

Le Bœuf écorché a été peint par Rembrandt en 1655. Il mesure 94 cm de haut sur 69 cm de large. Il est conservé au musée du Louvre à Paris. C'est un des rares tableaux de nature morte du peintre, avec la portée morale d'un « Memento Mori » (Souviens-toi que tu vas mourir).

Rembrandt s'intéresse ici au rendu des matières. Il avait observé ce modèle sur le vif, et le transcrit dans des empâtements huileux, ce qui crée un double effet d'attrance et de dégoût.



Rembrandt, qui s'astreint à traiter des sujets inquiétants, énigmatiques, peint à grosses touches son célèbre et mystérieux Bœuf écorché, dont la masse macabre occupe toute la toile et se détache sur un fond sombre représentant un abattoir vide, lugubre, où l'on remarque la tête d'une femme contemplant la carcasse de l'animal depuis l'embrasure d'une porte dérobée.

L'animal est très fortement éclairé et se détache ainsi du reste de la pièce, plongé dans la pénombre. Ce clair obscur permet de mettre en valeur des entrailles qui n'impressionnent pas par leur précision anatomique mais par la sensation de déliquescence qui en émane.

Le message de la passion du Christ est décuplé à travers la représentation de l'animal supplicié, l'accent porté sur la barbarie du martyr, d'autant plus inquiétant qu'il n'est pas explicite.

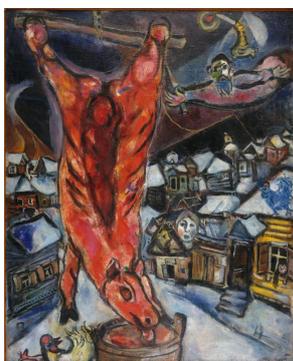
On retrouve le thème du bœuf écorché postérieurement à l'œuvre de Rembrandt, dans toute l'histoire de l'art, et notamment l'art contemporain. Le thème renvoie à une forme de vanité. Il rappelle au spectateur qui le contemple sa mortalité.

Le bœuf écorché de Soutine 1925

Chaïm Soutine, juif lithuanien arrivé à Paris en 1913, esprit torturé hanté par les souvenirs de sa jeunesse misérable, peint toute une série de bœufs écorchés où, à son tour, il torture la viande à plaisir, l'écartèle sous son pinceau, brise les os des bêtes mieux que n'aurait pu le faire le plus aguerris des écharisseurs.



Le bœuf écorché de Chagall 1947



Chagall a écrit dans "Ma Vie" : « Dans l'étable de mon grand-père se trouve une vache ventrue ... le boucher en blanc et noir, le couteau à la main, retrousse ses manches ... et lui redressant le cou, il lui enfonce l'acier dans la gorge »

Son premier atelier à La Ruhe se trouvait près des abattoirs de Vaugirard. Chagall aura attendu plus de 50 ans pour mettre en peinture ce souvenir d'enfance

Plus qu'une nature morte il s'agit d'exprimer la pitié de la peinture envers ceux qui ont été tués pour que des hommes se nourrissent

Les bœufs écorchés de Francis Bacon 1971

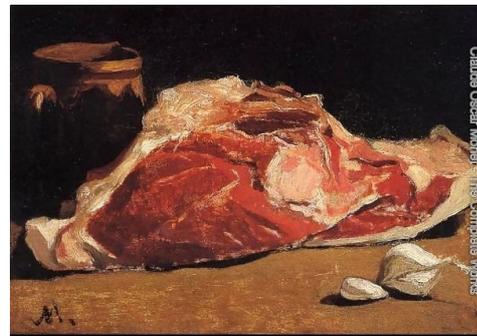
Enfin, s'il est un grand peintre moderne chez qui la viande tient une place capitale, c'est, bien sûr, Francis Bacon. Chez lui, la viande c'est l'homme. L'homme est réduit à sa chair. Il est devenu purement viande, chair humaine. À travers sa peinture, Bacon exprime le sentiment tragique de l'existence qui l'habite et son mal-être profond à l'égard de l'individu moderne, en leur donnant une réalité concrète.

Les figures qui peuplent ses tableaux sont broyées, réduites à l'état de chairs difformes et sanguinolentes. L'homme se déshumanise, est écrasé. Dans l'œuvre de Bacon, ce n'est plus qu'un résidu d'humanité qui subsiste dans des personnages incarnant la violence des sentiments et un désespoir métaphysique, intemporel, sans issue.



➤ Natures mortes à la viande

Monet, n'a laissé qu'une seule œuvre figurant de la viande, au début de sa carrière, en **1864**, près de dix ans avant les débuts de l'impressionnisme. C'est un petit tableau représentant sobrement un quartier de viande posé sur une table, simple exercice technique pour le peintre, mais où l'on devine déjà sa touche caractéristique, rapide et empâtée, ainsi qu'une certaine influence japonisante dans la forme à peine brossée de la chair animale aux lignes élancées.



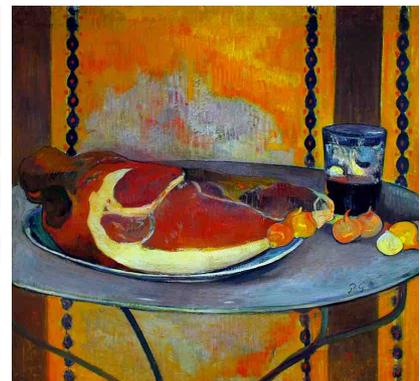
➤ Les jambons



Anne Vallayer 1744



Edouard Manet 1875



Paul Gauguin 1889

➤ Les Pop artistes américains et la nourriture

La nourriture prend une importance considérable après la Seconde guerre Mondiale. La société de consommation s'est développée avec ses supermarchés, ses rayons et ses produits multiples et variés aux emballages colorés et ses publicités.

Les Pop artistes américains, dans leur refus de l'Expressionnisme abstrait, vont créer un art populaire reproduisant les éléments notables de la société et de la vie quotidienne (société de consommation, stars, publicité...) et opter pour un art figuratif évoquant notamment la nourriture (Fast-Food, publicités des magazines) et son packaging (boîte de conserve, canette).

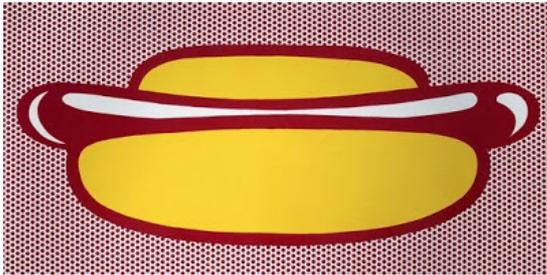
Claes Oldenburg, le hamburger et les frites 1962-1963



Leurs œuvres célèbrent la société de consommation américaine. Semblables à des publicités, elles élèvent au rang d'icône les produits phares de l'époque comme le hamburger, les frites, le ketch up ou le hot-dog.



Roy Lichtenstein, le hot dog 1964, Tom Wesselmann, le steak 1962



➤ **Asterix et Obelix de Goscinny et Uderzo**



➤ **Un nouvel art de la viande**

Beaucoup ont dénoncé l'art contemporain comme une série de tactiques de choc dépourvues du goût et de la pertinence de l'art classique. «Meat After Meat Joy» réunit des artistes contemporains qui utilisent la viande dans leur travail.

Viande crue, le concept de viande, son symbolisme et ses viscères... Dans leur travail, les artistes cherchent à montrer le caractère paradoxal et le symbolisme de la viande, à quel point la viande est l'essence de notre corps. Pourtant, enlevée ou extraite de ce contexte, elle n'a aucune identité. Les sculptures en viande symbolisent également la mort qui suit la vie.



Betty Hirst 2008



Adam Brandeys 2004

Vanitas: Flesh Dress for an Albino Anorectic Jana Sterbak 1987

« *Vanitas : robe de chair pour albinos anorexique* » est une robe faite de 23 kilos de viande de bœuf crue et salée, cousue à la main. Le processus de décomposition de la chair est une composante essentielle de l'œuvre. Entièrement refaite à chaque nouvelle présentation, la robe s'assèche progressivement, au vu et au su des visiteurs. Elle livre un commentaire critique sur les relations de pouvoir et le milieu de l'art en usant d'un matériau périssable. Le propos de l'œuvre est conditionnel à sa dégradation, d'où son titre *Vanitas*, qui fait référence aux vanités historiques.



Jana Sterbak est une artiste canadienne d'origine tchèque. Sa pratique, majoritairement axée sur la sculpture, établit un rapport entre l'idée et la matière. Elle y explore la question du corps et de l'identité à travers une lentille tantôt ironique, tantôt compatissante. Les œuvres de Sterbak comportent souvent des matériaux non conventionnels. Sa robe de chair s'inscrit dans une exploration de cet objet



Table de cuisine avec gibier et légumes
Frans_Snyders 1635

Les volailles

Son oeuvre se compose essentiellement de natures mortes et d'étals foisonnants de commerçants. En raison de cette spécialité, il fut souvent appelé par d'autres peintres et tout particulièrement Rubens, Van Dyck et Jordaens pour exécuter dans leurs œuvres des sujets animaliers ou végétaux. Ses compositions s'organisent en général autour d'un élément horizontal stable, comme une table, sur laquelle sont exposés des éléments désordonnés. Le foisonnement des objets peut rappeler l'abondance et la prospérité des Flandres au 17^{ième} siècle.

➤ Les volaillers en cuisine



Bernardo Strozzi 1624

Strozzi est un peintre italien de style baroque qui s'inspire du style de Rubens et même de Rembrandt.



Vincenzo Campi 1580

Vincenzo Campi donne à ses personnages un côté grotesque et caricatural et s'inspire de la profusion des objets dans les tableaux flamands.

➤ Les natures mortes

La nature morte n'était pas un thème fréquent des œuvres de Goya, peut-être parce qu'en son temps elle était considérée comme moins précieuse que les portraits, les œuvres religieuses ou historiques. Dans l'Espagne du XIX^e siècle, ce type de peinture était représenté par Luis Paret y Alcázar et Luis Meléndez.

Les historiens de l'art situent ces oeuvres entre 1808 et 1812 en raison des analogie avec les Désastres de la guerre réalisées au même moment et leurs nombreuses scènes de violence.



En outre, les natures mortes de Goya sont une claire métaphore de la mort. Les animaux morts sont des victimes dont les corps sont présentés de façon directe et cruelle.



Giacomo Ceruti

➤ **La transgression dans l'art contemporain**

L'objet surréaliste



Meret Oppenheim 1936
Ma gouvernante

L'objet Pop Art



Andy Warhol





Frans Snyders 1618

Les poissons

Frans Snyders était considéré en son temps comme un des meilleurs peintres de poissons. Ses étals de commerçants, notamment de poissonniers constituent peut-être la partie la plus originale de l'œuvre de Snyders. Ses compositions s'organisent en général autour d'un élément horizontal stable, comme une table, sur laquelle sont exposés des éléments désordonnés. Le foisonnement des objets peut rappeler l'abondance et la prospérité des Flandres au 17^{ième} siècle. C'est ici un fatras de poissons et de crustacés, jetés pêle-mêle, qui témoignent de la profusion et de la variété des animaux marins connus à l'époque, allant jusqu'aux phoques et aux tortues.

Les « Etals » du Musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg, est une série composée de quatre énormes toiles. Elle fut créée pour décorer la salle à manger du palais de l'archevêque de Bruges. Sa touche est très proche de celle de Rubens, en jouant sur des empâtements et des glacis dilués et toutes les richesses de la nature y sont rassemblées. On appelait Snyders, « le Rubens des natures mortes ».

➤ Les poissonniers de Vincenzo Campi 1579

Vincenzo Campi a eu une carrière de peintre ambivalente, par son choix à la fois de peindre des retables d'une sensibilité engagée dans la Contre-Réforme en Lombardie, et d'un imprévisible côté burlesque célèbre dans ses scènes de genre, habitées de faces populaires, grotesques et caricaturales et de femmes provocantes et clignant de l'œil, inspirées de la mode de la peinture flamande, chargées de significations érotiques.



➤ Les natures mortes espagnoles et impressionnistes

Dans la peinture espagnole, les tableaux de **Luis Melendez** peuvent faire écho aux périodes maigres du calendrier religieux. Chaque objet figurant sur les tableaux a une puissance expressive due à la perfection avec laquelle il a été exécuté.



1722



1772

Les œuvres de Goya sont caractérisées par d'épais coups de pinceau et une palette de couleurs limitée. Goya rejette le concept traditionnel de la vie et revient à l'esthétique de Rembrandt.



Goya



Renoir 1916



Edouard Manet 1864



Claude Monet



Gustave Caillebotte

➤ La Raie de Chardin et ses déclinaisons



Depuis que **Jean-Siméon Chardin l'a peint en 1725**, ce tableau a envouté beaucoup de monde.

Le jury de l'académie royale de peinture et de sculpture en 1728 jugea cette composition en pyramide, avec la raie au milieu, les animaux vivants à gauche, le chat et les huîtres, et les objets inanimés à droite, le pichet et la marmite, sans oublier le couteau qui dépasse de la table et augmente la profondeur du tableau, digne des plus belles natures-mortes flamandes. L'Académie accorda à Chardin le privilège d'être reçu immédiatement.

Marcel Proust chanta les louanges de la Raie : « Elle est ouverte et vous pouvez admirer la beauté de son architecture délicate et vaste, teintée de sang rouge, de nerfs bleus et de muscles blancs, comme la nef d'une cathédrale polychrome ».

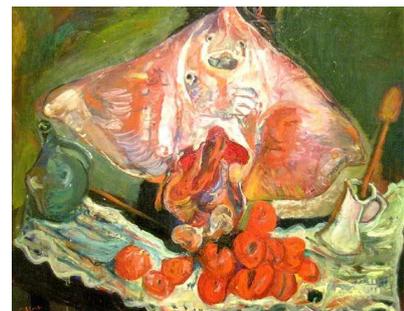
De grands peintres comme Eugène Boudin, Soutine, Ensor suivront Diderot et feront des copies de la Raie.



Eugène Boudin 1861



James Ensor 1892



Chaim Soutine 1923

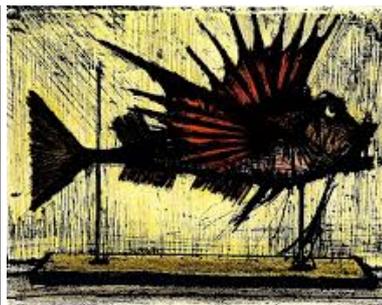
Matisse travailla de longues années à cette copie de la raie de Chardin (1896), dans laquelle apparaît l'influence déterminante de Cézanne : construction fortement résumée, opposition calculée des couleurs chaudes et froides - ici rouge corail et bleu-vert turquoise - savoureuse plénitude de la matière picturale. Son chat jouant avec les poissons rouges est représentatif de sa peinture à la fin de sa vie.



➤ **Les peintres de la mer du 20^{ème} siècle**



Bernard Buffet 1946



Bernard Buffet 1967



Mathurin Méheut



Picasso 1940



Lichtenstein 1972



Baboulyne 1989

β, **Erro réalise Fishscape**, qui superpose une marée de poissons de tous types et des parachutistes de *comics* leur sautant dessus, l'arme au poing.

L'œuvre a été peinte pendant la guerre du Vietnam, et dénonce l'absurdité d'opérations militaires vouées à l'échec.





Nature morte avec homard et la corne à boire de la Guilde des Archers de Saint Sébastien (vers 1653)

Les homards

Willem Kalf peint des natures mortes « d'apparat » ou « ostentatoires ». Ces tableaux où l'on dénote les influences flamandes, se composent d'articles de luxe tels qu'argenterie, porcelaine chinoise, tapis d'orient, verres précieux et denrées exotiques. Ils devaient à l'époque évoquer la richesse de la république hollandaise, la puissance de sa flotte et l'efficacité de son réseau marchand. Ces objets, dans les œuvres de sa maturité, sont disposés avec sobriété, contrastant avec l'exubérance des natures mortes flamandes.

➤ Le homard de Delacroix 1827

Pas de figure humaine, pas d'action, un sujet sans beaucoup d'intérêt : ce tableau réunit trois genres - la nature morte, le paysage et la scène de chasse.

Chargé de peindre un trophée de chasse et de pêche pour la salle-à-manger d'un château, Delacroix, en figurant des objets inanimés, réalise l'une de ses premières natures mortes. Inspiré par un récent séjour en Angleterre, il ajoute un paysage évoquant ceux du peintre anglais John Constable.

Au premier plan, le homard

La mise au premier plan du homard étonne par sa position centrale, et il est traité avec habileté : composition, rendu des matières, accord coloré.

Le paysage lui, s'étend à l'infini sans la composition traditionnelle par écrans; c'est par la dégradation atmosphérique des tons vers les lointains que le regard est entraîné. L'alternance des clairs et des sombres permet de construire le raccord entre la terre et le ciel sans bloquer le parcours de la vision et sans se détourner par trop d'architecture du motif central.



➤ Le homard d'Eugène Boudin 1853



Pour gagner sa vie, Boudin exécute au cours des années 1850 divers genres d'œuvres, et notamment des « tableaux de salle à manger ». Sous cette appellation, il évoque les natures mortes destinées aux intérieurs bourgeois. Sur un fond généralement sombre, il représente quelques objets quotidiens parmi lesquels il dispose fruits, légumes, gibier ou fruits de mer. Il cherche à rendre la qualité des matières.

➤ Homard et Langouste par Caillebotte 1881

Gustave Caillebotte a peint plusieurs **Natures mortes avec Homard ou avec Langouste**, un thème cher aux peintres de natures mortes depuis le 17^e siècle.

Ces scènes auraient pu être indifféremment saisies dans une salle à manger parisienne bourgeoise ou dans une des luxueuses brasserie que comptaient alors la capitale. Caillebotte prenait volontiers des notes dessinées sur le vif, qu'il restituait ensuite sur la toile dans son atelier.



"Langouste dressée" est déjà cuisinée et découpée selon la recette du 19^e, aux truffes et avec sauce mayonnaise dans le saucier.



➤ Picasso et le homard 1962

Picasso a imaginé une rencontre improbable, celle d'un chat et d'un homard, comme un clin d'oeil humoristique au tableau de "La Raie" de Chardin.!

Nous sommes dans l'univers habituel des natures mortes avec la table au premier plan sur laquelle se détache un poisson renversé et des crustacés.

Trois couleurs viennent trancher le gris dominant de ce tableau : le jaune de l'ampoule en haut du tableau qui vient éclairer le fond du tableau, le rouge du homard qui est déjà cuit, et le vert de l'espèce de plateau ou de planche à découper posée sur la table.

L'originalité de cette oeuvre réside dans l'attitude du chat prêt à donner un coup de patte et à bondir sur le homard. Elle est également dans la position du homard que nous voyons, vu d'en haut, et dont les antennes s'ouvrent sur un monde fantasmagorique.



➤ Le homard et les crustacés bretons

Bernard Buffet était très attaché à la Bretagne pou y avoir résidé en été plusieurs années



Mathurin Méheut, breton de souche, professeur aux Beaux-Arts de Rennes, a laissé de très nombreux dessins, peintures, céramiques mettant en scène le monde marin, les poissons et les crustacés.



➤ **Le téléphone aphrodisiaque de Dali, œuvre culte du surréalisme 1936**

Cette oeuvre de Dali réalisée en 1936 pour le collectionneur Edward James est typique du surréalisme. Il faut savoir que Dali associe le homard au désir érotique, si bien que ce téléphone peut être imaginé comme un lien entre le conscient et l'inconscient de l'utilisateur.

La fascination de Dalí pour le noble fruit de mer le pousse alors à réaliser près de cinq déclinaisons différentes du téléphone. L'une d'entre elles est de couleur ivoire.



«Je n'ai jamais compris pourquoi, lorsque je demandais un homard grillé au restaurant, on ne m'amenait pas un téléphone cuisiné», expliquait malicieusement l'artiste à ceux qui tentaient de percer le mystère de son oeuvre.

Derrière la boutade apparente, c'est surtout l'influence croissante prise par le surréalisme dans l'oeuvre de Dalí qui justifie cet engouement pour les rapprochements audacieux.

➤ **Le homard de Jeff Koons à Versailles 2008**

« Lobster » date de 2003. Il a été créé en aluminium polychrome avec une chaîne d'acier de 145 cm de long,

« L'art déteste les préjugés et les catégories » note Jeff Koons en pointant les affinités entre son univers baroque et l'exubérance de la résidence royale.

Inspiré d'une bouée de plage, il a été suspendu à Versailles dans le salon de Mars, comme un acrobate accroché à un trapèze, comme une vision incongrue sortie du Moyen Âge.





Les huitres

➤ La mangeuse d'huîtres Jan Steen 1658

L'huître est un sujet privilégié des natures mortes et particulièrement dans **l'art flamand et néerlandais du siècle d'Or**. Par son aspect physique mais aussi par les connotations qui lui sont associées : hermétisme et complexité cachée, intimité, plaisir charnel et même érotisme. L'huître dans les tableaux peut suggérer le plaisir des sens et la tension érotique.

Les huîtres étaient considérées comme un puissant aphrodisiaque et Jacob Cats écrivait au XVIIe siècle qu'il fallait se méfier des effets du "jus des huîtres salées". Le tableau de Steen est rempli de connotations érotiques avec cette jeune femme proposant des huîtres parsemées de fins éclats de poivre.

Nombreux sont les artistes « primitifs » flamands à avoir placé des huîtres dans leurs natures mortes.



Jacob van Es #1630



Joris van Son



Osias Bert 1610

➤ L'huître dans les agapes sous Louis XV : Jean-François de Troy 1735

Mystérieuse, exotique, l'huître inspire les peintres des 17e et 18e siècles.

Ce tableau fut commandé en 1735 par le roi Louis XV pour la salle à manger des Petits Appartements du château de Versailles, dite des retours de chasse, d'où l'absence de femmes. Dans de la vaisselle d'argent, les gentilshommes mangent des huîtres, très à la mode au 18ème siècle et venant d'Angleterre. Ils boivent du vin de Champagne effervescent, du saute-bouchon.

La bouteille de champagne venait tout juste de faire son apparition officielle avec une ordonnance royale.



François 1er, la reine Marie-Antoinette, Napoléon 1er ne juraient que par les huîtres de Cancale qui fournissaient la table royale.

➤ **Les huitres peintes par les impressionnistes et les fauves**



Edouard Manet 1862



Gustave Caillebotte 1881



Charles Manguin 1907

➤ **La mangeuse d'huitres de James Ensor 1882**

En 1882, sa "*Mangeuse d'huîtres*" est refusée au Salon d'Anvers. Il est vrai que cette toile est bien monumentale (207 x 150,5 cm) pour traiter d'un tel sujet à l'époque.

Allégorie du bien vivre, du bien manger, sa sœur (qui lui a servi de modèle) est représentée ici en ogresse rabelaisienne qui continue d'être absorbée par son repas alors que l'autre convive a quitté la table ...

à moins que cela ne soit une invitation du peintre à nous montrer une superbe nature morte (le rendu des textures tissus, porcelaine, verre, buffet et pied de la table en bois) et une harmonie extraordinaire des couleurs (le rendu de la nappe blanche, le fameux citron jaune des peintres flamands, l'orange des boissons, la corbeille de fruits, la tranche rouge du livre sur le buffet ...).





Arcimboldo

Les légumes

On appelait **Frans Snyders**, « le Rubens des natures mortes ». Toutes les richesses de la nature sont rassemblées dans ses tableaux, ici, ce sont les légumes sur l'étal du maraicher.

Cet étal (1618) est exposé à Saint-Pétersbourg, au Musée de l'Ermitage.



➤ Nature morte au potiron Eugène Boudin 1854

Boudin s'inspire ouvertement des natures mortes de Chardin et commence lui-même à en peindre dès 1853.

La **Nature morte au potiron** témoigne déjà de l'extraordinaire maîtrise de Boudin, et même de sa hardiesse dans des détails comme le potiron, dont la chair orangée garde les traces du découpage irrégulier, et surtout dans la partie gauche comprenant la botte de poireaux et la motte de beurre jaune dans l'assiette.

Tandis que le fond vibre de cette touche rapide et fluide, la peinture riche et colorée des légumes confère matérialité et luminosité à la nature morte.



➤ Les asperges de Manet 1880

Charles Ephrussi commande à Manet une nature morte... une botte d'asperges.



Le peintre lui en demande huit cents francs ; l'amateur d'art, quand il en prend possession, lui en donne généreusement mille. Une semaine plus tard, celui-ci reçoit un petit paquet renfermant un tableau où figure une unique asperge, signé d'un simple "M" et accompagné d'un mot: *"Il en manquait une à votre botte"*.



➤ **Les pommes de terre de Van Gogh 1885 et les oignons de Renoir 1881**

Ces tableaux ont été peints parallèlement à la conception de son célèbre tableau sur les mangeurs de pommes de terre, sombre représentation des paysans, dans leur intérieur plus que rustique, devant leur maigre pitance.



➤ **Les légumes de James Ensor #1882**

James Ensor est un peintre et anarchiste belge. Il est le précurseur de l'expressionnisme.

Il aura passé toute sa vie à Ostende et est mort à quelques pas de là où il est né. La plupart de ses œuvres ont pour point de mire son « chez lui ». Son intérieur, ses meubles, ses décorations, la vue depuis sa fenêtre, tous ces éléments figurent sur ses toiles.



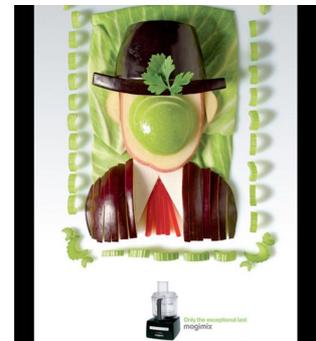
➤ **Détournement humoristique sur les légumes**



Philippe Geluck



Philippe Geluck



Publicité

«**Starchy Pete**», tête de pomme de terre créée en 1949, faisait partie d'une série de visages amusants pour promouvoir les vitamines fabriquées par les laboratoires Abbott, de Chicago. Les publicités étaient affichées dans leurs cabinets médicaux afin de parler aux patients des «mauvais» régimes.



Starchy Pete 1949



Rêve de pomme de terre



Alien végétarien



Nature morte avec fromages, amandes et bretzels
Clara Peeters 1625

Les fromages

Les tables richement décorées présentant des aliments prêts à croquer ainsi que des objets de valeur, étaient un thème très prisé à partir de 1600. Divers artistes se sont plongés dans la représentation des détails d'objets étalés sur la table.

Ainsi, *Nature morte avec fromages, amandes et bretzels* de Clara Peeters affiche la structure friable des fromages affinés, des copeaux frisés de beurre ainsi que des reflets raffinés sur le couteau.

➤ Natures mortes alimentaires

Ces peintures sont un véritable régal. Les maîtres de la nature morte alimentaire choisissaient des mets raffinés tels que poissons, huitres, crevettes, fromage, charcuterie, pain ainsi que des petits encas comme des olives ou des noix. Ils sont en général entourés de verres magnifiques, des bocaux dorés, des cruches en terre cuite ainsi que de la porcelaine orientale, reproduits jusqu'au moindre détail.

Le sujet prend un grand envol, grâce à des artistes de Haarlem comme **Floris van Dijck** en **Nicolaes Gillis**. Les fromages posés les uns sur les autres que nous voyons chez **Clara Peeters**, nous les remarquerons en même temps dans l'œuvre de **Floris van Dijck**, représentés sur une serviette en damas peinte en finesse.



Clara Peeters 1625



Pieter Claesz 1624



Joris van Son



Floris Claes Van Dijck 1610



Nicolaes Gillis 1611

➤ **la laitière de Vermeer 1658... et la publicité de Danone**



➤ **La trahison des images : Magritte 1936-37**

Dès lors que l'on a bien compris qu'il ne s'agissait pas d'une pipe mais de la **représentation d'une pipe**, il pourrait nous venir l'envie de modifier la légende par « **Ceci n'est pas une pipe, mais vous n'êtes pas non plus obligés d'en faire un fromage...** »



Connaissant le goût du peintre pour le caractère arbitraire du langage, rien ne l'aurait empêché de récidiver en considérant que cette pipe, qui n'en était de toute façon pas une, était un fromage. .

Entre temps, en 1937, il met au point un tableau représentant un fromage qu'il emprisonne sous une cloche adaptée, nommant le tout « *Ceci est un morceau de fromage.* ». Ayant sûrement senti grandir le plagiat massif de *La trahison des images* dans la publicité, il referra le coup du fromage en 1963; sorte de pied de nez à tous ceux qui en auront fait et continueront d'en faire un fromage.



Les desserts

➤ La Pâtisserie Gloppe Jean Béraud 1889

Debout au comptoir, deux amies bavardent en grignotant des petits gâteaux. Un garçonnet en costume marin et képi sur la tête indique la friandise qu'il convoite alors que dans son dos, l'homme en haut-de-forme, la canne sous le bras, rosette de la Légion d'honneur au revers, apprécie les siennes.

Une serveuse remplit un verre de ce qui semble être un vin doux ; le caniche regarde sa maîtresse qui mange un éclair au café.

La salle se reflète dans les miroirs ; le lustre en bronze, les flacons sur les étagères et les assiettes de choux ou de tartelettes posées sur les tables en marbre créent une ambiance de bon goût, loin d'être surchargée.

Jean Béraud est un des principaux peintres de la vie parisienne de la Belle Epoque. Il peint avec acuité le milieu feutré de la bourgeoisie, l'ambiance des cafés, comme celui de cette pâtisserie du Rond-Point des Champs-Élysées. Le tableau se trouve au Musée Carnavalet. C'est un contemporain et ami de Marcel Proust, et son témoin lors de son duel avec Jean Lorrain.

➤ Crêpes et gaufres au 16^{ième} siècle : Pieter Aertsen 1560



Au 16^{ème} siècle, les crêpes et les gaufres étaient des plats typiques du mardi gras. Les personnages se préparent peut-être pour les fêtes à venir, mais ils ne semblent pas très heureux. La peinture a peut-être été suspendue dans la salle à manger d'un citoyen fortuné d'Anvers ou d'Amsterdam. Le repas frugal des paysans aurait constitué un contraste saisissant avec les dîners somptueux qui y avaient lieu.

➤ Les gaufres de Georg Flegel #1630

Flegel est le premier peintre allemand réaliste et l'un des plus grands peintres du 17^{ième} siècle. Il travaille dans l'atelier du peintre flamand Lucas van Valckenborch réfugié en Allemagne, à sa mort en 1597, il acquiert le titre de citoyen de Francfort. Influencé par la peinture des Pays-Bas, Flegel se spécialise dans des peintures d'intérieurs – avec des repas, surtout les mets servis à table, et des bouquets de fleurs.

Sur une table en pierre et carreaux dont le dessin en trompe l'oeil laisse imaginer des plis impeccables d'une nappe est posée une magnifique vaisselle d'étain avec des friandises diverses dont une demi douzaine de gaufres au premier plan. La brillance particulière de la vaisselle d'étain (assez différente de celle de la vaisselle d'argent) permet au peintre un jeu subtil de reflets. Dans les reflets dans la chope de bière en céramique fermée par un couvercle ouvragé en étain, on remarque la fenêtre par laquelle entre la lumière. Au fond à droite, un verre précieux en verre coloré et en étain sculpté permet au peintre une variation supplémentaire sur les textures.



➤ **Natures mortes aux friandises Josefa de Obidos 1676**

Cette femme est considérée comme le peintre portugais le plus important du 17^{ième} siècle. Vouée à une vie monacale, elle réalisa un grand nombre de tableaux religieux, mais elle est connue aussi pour ses natures mortes d'une facture naïve et personnelle.



➤ **Un tableau minimaliste : La Brioche de Chardin 1763**



Un bord de table, un sucrier, des fruits, des biscuits, une bouteille. Et une brioche, bien dorée. On sent l'ambiance d'un bon goûter, ou d'un petit-déjeuner du dimanche. La brioche au 18^{ième} siècle était l'équivalent luxe du pain.

Le sucrier est raffiné par rapport à la rusticité du reste. La fleur, plantée au sommet de la pâtisserie, et dont la tenue droite et la disposition en corolle parfaite semble artificielle dans le décor.

Une belle harmonie du jaune au brun relie les différents éléments du tableau, dont le centre est ce creux doré de la brioche, généreusement élargi à la cuisson et qui semble s'ouvrir pour être partagée et dévorée.

➤ **Les brioches de Manet : 1870, 1876**



Ces natures mortes sont été inspirées par la donation au Louvre du tableau de brioche de Chardin, le maître français de la nature morte du dix-huitième siècle. Comme Chardin, Manet entoure la brioche de choses pour stimuler les sens - une serviette blanche brillante, des pêches douces, des poires, des prunes scintillantes, un couteau poli, une boîte rouge vif - et, de manière traditionnelle, garnissait la brioche d'une fleur parfumée.

Certaines familles françaises surmontent une brioche avec une fleur le matin de Pâques, symbole de la résurrection, mais la présence de prunes, de pêches et de raisins sur cette toile laisse penser que Manet a peinte après Pâques.

➤ Les gâteaux des impressionnistes



De Février à Avril 1882, **Claude Monet** séjourne à Pourville vers Dieppe dans l'hôtel-restaurant-casino du village « A la Renommée des Bonnes Galettes ». A cette époque, Monet est fauché. Il tire le portrait du cuisinier « Le père Paul », de sa femme et des fameuses galettes, en échange de sa pension !!

Deux belle galettes dorées à souhait avec à côté d'elles une carafe que l'on suppose être remplie de cidre vue la couleur et puis... un couteau aussi noir qu'effilé... couteau noir d'ailleurs qui tranche (justement!) avec le reste de la composition.

Gustave Caillebotte

Sur une entablement en marbre blanc qui pourrait être soit celui d'une desserte domestique, soit celui d'une desserte de brasserie, ou d'une boutique de pâtisseries repose une série de 7 présentés sur 2 plan horizontaux. A gauche : un biscuit encore enrobé dans son papier sulfurisé de cuisson et une brioche posés à même le marbre. Ensuite sur des assiettes en porcelaine : une tarte aux mirabelles, deux éclairs aux chocolats et deux éclats au café, un saint honore avec ses choux caramélisés, des barquettes aux pommes, une tarte au myrtilles ou aux fruits rouges. Les gâteaux sont saisis, en plongée, un des angles de vue favoris et caractéristique de Caillebotte.

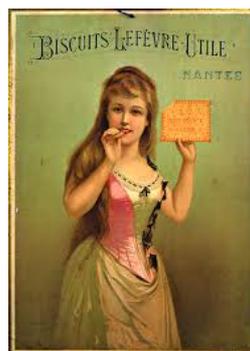


➤ Les petits beurres LU 1891

La famille Lefevre-Utile qui a créé le petit beurre LU a bien exploité dès les années 1885 toutes les ressources de la publicité avant la lettre – du packaging au marketing, et du mécénat au sponsoring. Pour créer l'image de Lefèvre-Utile, qui devient LU, elle sollicite les artistes de son temps, Firmin Bouisset, Luigi Loir, Alfons Mucha, Vincent Bocchino, mais aussi Les Ateliers de Sèvres, la Faïencerie de Sarreguemines, Christofle, Baccarat... tout cela pour vanter sa marque.



Vincent Bocchino 1904



Firmin Bouisset 1890



Mucha 1897

➤ Pop Art : les gâteaux de Claes Oldenburg

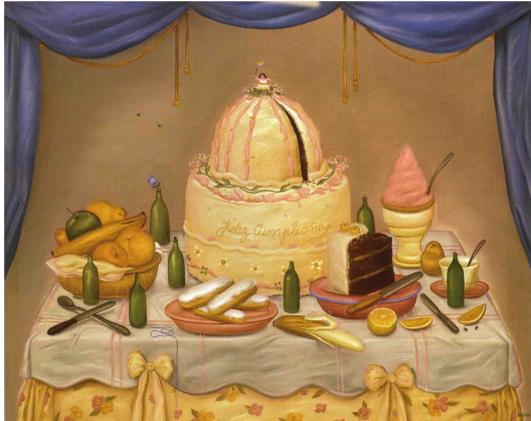
Claes Oldenburg transfigure la vision des produits de consommation avec humour et ironie quand il crée ses énormes gâteaux.



« **Floor cake** » de 1962, en toile rembourrée de mousse de polyuréthane et de boîtes de carton, peinture polymère synthétique et latex, mesure 1,48 x 2,9 x 1,48 m et est exposé au MOMA à New-York. Dans la « **vitrine de pâtisserie** », les différents gâteaux sont en plâtre peint et le « **Profiterole** » est en aluminium et cuivre peints ((15 x 20 x 21 cm)

➤ Le gâteau d'anniversaire de Fernando Botero

Fernando Botero, né à Medellin est un aquarelliste et sculpteur colombien, surtout connu pour ses personnages aux formes rondes et voluptueuses inspirées de l'art précolombien et populaire.



Sur une table dressée et une nappe festonnée : des fruits, des éclairs à la vanille nappés d'un glaçage appétissant, une banane en équilibre sur le bord de la table, un citron coupé et un couteau (antique symbole du temps qui passe et de l'amertume de la vie qui s'écoule), sept petites bouteilles de jus de fruits vides et... un gros gâteau blanc très rond dont l'intérieur est en chocolat comme en témoigne la tranche posée sur l'assiette ! Sur ce gros gâteau trône une figurine endiablée ! Au milieu des guirlandes de pâtes d'amandes et des fleurettes en sucre qui ornent le glaçage, bien centrée sur la garniture, on peut lire l'inscription "*Feliz Compleaas*" qui signifie bien "*Joyeux anniversaire*" en espagnol.



Les fruits

➤ Arcimboldo, précurseur original

Les historiens d'art mettent en avant la double dimension de cette œuvre peinte en 1563 : on y voit la reproduction très fidèle des fruits et légumes mais aussi leur incroyable association qui forme des figures. D'ailleurs, cette œuvre est aussi connue sous le nom de « têtes composées ».

➤ Vincenzo Campi : années 1580



Vincenzo Campi s'adonne à un genre inédit en Italie en peignant des scènes de marché monumentales particulièrement appréciées des collectionneurs italiens. Il y figure des poissonniers, des paysannes, des volaillers ou **des fruitières** entourées de toutes sortes de victuailles.

Le succès est tel que Campi réalise un ensemble de cinq toiles pour le château du banquier allemand Hans Fugger, à Kircheim, et qu'il honore des commandes pour la cour de l'empereur Rodolphe II à Prague.

➤ Le génie du Caravage : années 1593-96

Cette façon de représenter une nature morte à hauteur du regard, en trompe-l'œil, est peu courante bien que ce type de nature morte autonome sans lien avec des figures soit déjà une pratique courante en Lombardie.



Sur un fond uniforme jaune paille, une corbeille tressée ronde chargée de fruits et de feuilles se détache nettement au centre du tableau, et occupe surtout la partie inférieure. Elle est posée sur un rebord de table, presque en déséquilibre. Fruits et feuillages sont entremêlés, débordant de la corbeille ; un branchage de vigne s'étend vers la droite, jusqu'à sortir du cadre du tableau.

Les fruits représentés sont mûrs, voire trop mûrs pour certains. De même, certaines feuilles sont fraîches, mais d'autres paraissent déjà fanées. Beaucoup de marques d'imperfection (traces d'insectes ou de maladies végétales diverses) sont rendues avec une grande précision.

Le trou de ver dans la pomme, les fruits trop mûrs et les feuilles déchirées montrent que le traitement de cette nature morte la fait tendre vers une vanité. Les feuilles peuvent ainsi résumer le cycle de la vie : du haut en bas et de gauche à droite, on les voit passer de la fraîcheur au dessèchement et à la mort.

Caravage a été considéré tout de suite comme un prodige, ce qui lui a permis de devenir bien vite célèbre dans les milieux cultivés de Rome.

La façon de peindre les fruits, la qualité transparente ou veloutée de leur surface, de leur consistance, des différents accidents dans les feuilles, témoigne d'une habilité exceptionnelle

Jeune garçon au panier de fruits 1593

Le garçon tient un panier débordant de fruits de toutes sortes: il y a des pommes, des raisins brillants et encore humides avec le gel, et diverses feuilles. L'attitude du personnage est aussi engageante que la fraîcheur de la nature morte : le regard velouté, les lèvres entrouvertes sont l'expression d'un mouvement pour le moins ambigu, qui est à l'origine de plusieurs hypothèses non vérifiées quant aux goûts et à la personnalité de l'artiste.

Le tableau offre un contraste entre ombre et lumière : une fenêtre, imaginée du côté gauche, laisse entrer un rai de lumière qui éclaire, glissant sur le mur, le garçon, sa manche, l'épaule nue et sensuelle et le panier de fruits, et la marque noire est donnée par les cheveux et l'ombre du panier projetée sur le mur.



➤ **Fruits et riche vaisselle sur une table : Jan Davidsz De Heem 1640**

Une peinture d'apparat : De Heem développe à Anvers un art qui assure son succès auprès de grands seigneurs et de patriciens soucieux d'embellir leurs demeures.

Le format imposant du tableau révèle ce rôle de grande décoration. L'œil est d'emblée saisi par l'abondance des objets, fruits, vaisselle raffinée, instruments accumulés. La blancheur de la nappe éclaire le centre de la composition et aide à apprécier la variété des couleurs des fruits, la brillance de l'orfèvrerie.

L'apparat de ce type de « tables servies » est renforcé par la théâtralité apportée par le grand rideau pourpre. Le peintre assimile la splendeur flamande mais ne perd pas pour autant le sens analytique propre à la tradition hollandaise. Tout en recherchant un effet d'ensemble, il parvient à restituer par une touche fine et précise les différentes textures de chaque objet.



➤ **Les peintres de natures mortes aux fruits du 17^{ième} siècle**

Les flamands ont joué un rôle important dans le développement de ce genre de peinture, avec des fruits ou des fleurs, des gâteaux, même des huitres...



Osias Beert 1607



Jacob van Es 1630



Giovanna Garzoni 1640

Giovanna Garzoli est une femme peintre de l'époque baroque. Ses thèmes sont principalement décoratifs (natures mortes de fruits, de légumes et de fleurs). Les Médicis ont été ses grands admirateurs dans les années 1650-70, et elle a réalisé pour eux une vingtaine de tableautins.

➤ **Exemples de natures mortes et fruits chez les impressionnistes**

Les corbeilles de fruits occupent une place importante dans les tableaux de nos maîtres impressionnistes.

✚ **Monet**



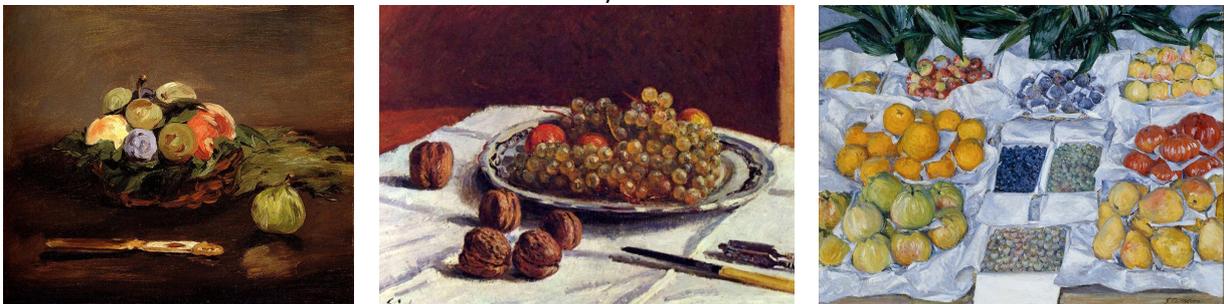
✚ **Renoir**



Manet 1864

Sisley

Caillebotte



Manet montre des innovations audacieuses dans cette nature morte. Ses coups de pinceau évoquent le velours d'une pêche, la peau sombre d'une prune, la forme mûre d'une figue, la lueur d'un manche de couteau. Ces traits sont tellement sommaires que la peinture a parfois été qualifiée d'étude.

✚ **Cézanne et la célébration des pommes**

« *Avec une pomme, je veux étonner Paris!* », répétait souvent Cézanne. C'est dire la place qu'il attribuait à la pomme, à la fois insignifiante et essentielle. La pomme était pour Cézanne un sujet grave.



Cézanne fait de la pomme un équivalent de la figure humaine et de ses passions. Effrayé par les modèles féminins, il préférait ces objets détachés de leur fonction sociale, sur lesquels il pouvait projeter ses désirs.

Il était prêt à bouleverser les lois de la nature, quand une assiette se dresse et que les fruits devraient rouler sur la table. Mais non, elles ne roulent pas, elles sont trop occupées soit à dialoguer avec nous, soit à prendre leurs distances avec l'autre pomme qui se trouve derrière, sur le coin de la table, entre ces reflets bleus (eux-mêmes difficilement explicables par la lumière naturelle) qui donnent à la scène une teinte crépusculaire.



Pommes et oranges

D'autres compositions se démarquent radicalement de la conception d'une nature morte comme une collection de fruits sur une table parallèle au plan du tableau. Elles renouvellent aussi la conception des relations entre un objet dominant – comme le pichet – et un rideau de fond ; ils ne sont plus contrebalancés, mais finement intégrés l'un à l'autre.

➤ **Banana Paul Gauguin**

L'œuvre s'intitule aussi "Le Repas" alors que ces trois jeunes Tahitiens sont plutôt assis en spectateurs. On dirait qu'ils attendent qu'on leur fasse la démonstration d'une préparation culinaire, d'ailleurs le couteau n'est pas de leur côté de la table.

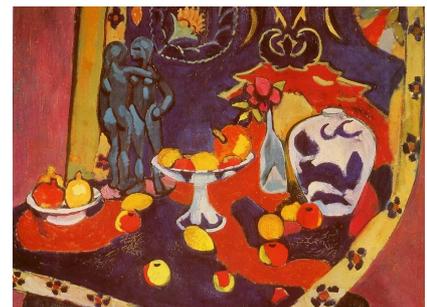


➤ **Matisse**



Les oranges étaient pour Matisse ce que les pommes étaient pour Cézanne. Les disques de couleur pure sont des signes de joie. L'un des moments les plus fiers de a été quand Picasso a acheté son « panier d'oranges » en 1945.

Les teintes contrastées sont représentatives de sa période fauve.



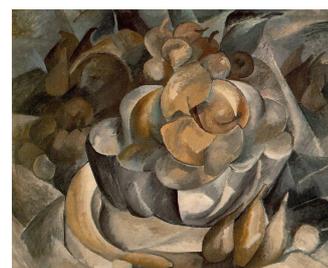
➤ **Du fauvisme au cubisme**



Derain



De Vlaminck



Braque

➤ Nature morte aux fruits chez Picasso

Bien qu'assez peu connues dans l'oeuvre de Picasso, elles sont présentes dans toute sa période de création.



1937



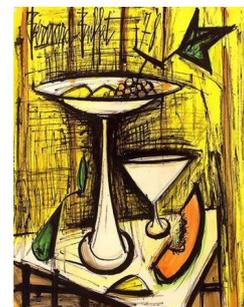
1960



1937

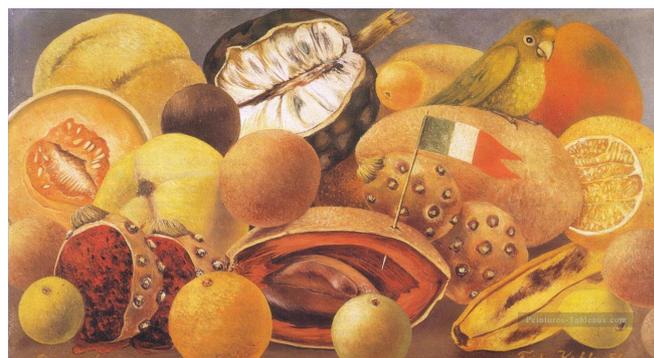
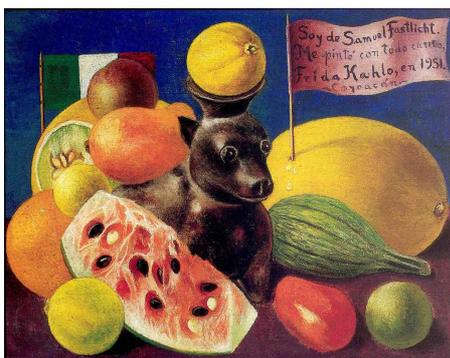
Ci-dessus, "Corbeille de fruits et bouteille", une oeuvre datée du 29 décembre 1937, et réalisée à Paris. Cette oeuvre fut vendue en 2010 chez Christies, à New York, pour la modique somme de 4 226 500\$.

➤ Bernard Buffet



➤ Frida Kahlo dans les années 50

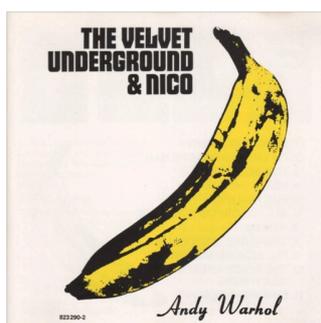
Au cours des années 1950, Frida Kahlo peint énormément de natures mortes, son image disparaît pratiquement de ses tableaux. Ici, elle utilise des fruits, un oiseau et des objets d'origine mexicaine afin de faire passer un message politique concernant le nationalisme et l'indépendance du Mexique. Elles constituent aussi un outil d'expression, une manière pour elle de traduire visuellement ses souvenirs et de révéler les pensées complexes qui lui traversent l'esprit.



La chair exposée des fruits coupés évoque quant à elle la sexualité et invite le spectateur au plaisir. Cette peinture en particulier, où le drapeau mexicain est planté dans l'un des succulents fruits, marque le début d'une utilisation plus fréquente de références érotiques.

Elle fait aussi allusion à l'accident dont elle a été victime en 1925. Le bus dans lequel elle se trouve entre en collision avec un tramway, et une rampe métallique lui traverse l'abdomen, ce qui bouleverse à jamais le cours de sa vie. Elle souffre ensuite d'extrême fatigue, de douleurs chroniques et de problèmes de fertilité.

➤ **L'œuvre iconique Pop Art de Warhol : la légende du « Velvet Underground »**



La pochette de l'album "The Velvet Underground and Nico", sorti en 1967 et signée Andy Warhol, est devenue mythique.

On raconte qu'il n'y a que mille personnes dans le monde qui ont acheté ce disque. Mais que chacune d'entre elles a fondé un groupe de rock.

Il se trouve que la banane est un fruit que l'on retrouve un peu partout dans l'histoire de l'art, dans les natures mortes, dans des peintures surréalistes.

Dans le pop art, dont Warhol était un représentant, la banane était devenue un symbole de la société de consommation et de ses supermarchés, et sa belle couleur jaune qui en fait un fruit parfait pour la publicité.

➤ **Autres maîtres du Pop Art**

Roy Lichtenstein

Difficile de faire plus simple, plus dépouillé, plus sans nuances pour ses deux bananes et ses quatre pamplemousses. C'était d'ailleurs le principe voulu par ce peintre, maître du pop art.

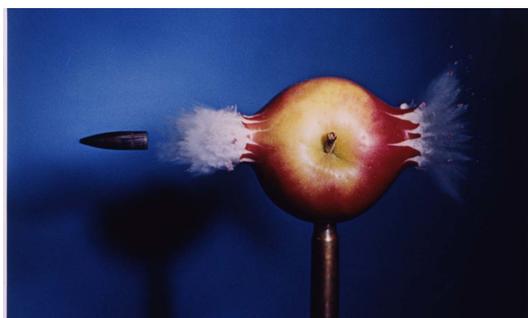
Voulue ou non (quoique très appuyée pour être le seul fait de l'inconscient !), la symbolique sexuelle de cette nature morte n'échappera pas non plus à beaucoup de monde...



Tom Wesselmann



Harold Edgerton est un photographe américain spécialiste de la photographie inventeur du flash électronique moderne. Sa quête pour révéler ce que l'œil nu ne peut pas voir a révolutionné la photographie.



➤ **Le surréalisme : Magritte et la pomme**

À propos de la peinture, Magritte a déclaré :

« Toute chose ne saurait exister sans son mystère. C'est d'ailleurs le propre de l'esprit que de savoir qu'il y a le mystère. (...) Une pomme, par exemple, fait poser des questions. (...) Dans un tableau récent, j'ai montré une pomme devant le visage d'un personnage. (...) Du moins, elle lui cache le visage en partie. Eh bien là, il y a donc le visage apparent, la pomme qui cache le visage caché et le visage du personnage. C'est une chose qui a lieu

sans cesse. Chaque chose que nous voyons en cache une autre, nous désirons toujours voir ce qui est caché par ce que nous voyons. Il y a un intérêt pour ce qui est caché et que le visible ne nous montre pas. Cet intérêt peut prendre la forme d'un sentiment assez intense, une sorte de combat dirait-je, entre le visible caché et le visible apparent. »

Tout chez Magritte cache quelque chose, et rien.



Le fils de l'homme

René Magritte l'a peinte comme un autoportrait. Le visage de l'homme est en grande partie masqué par une pomme verte qui semble flotter dans le vide.

Ces deux pommes portent des masques. La pomme devient un masque pour l'artiste lui-même.



Les pommes masquées 1966

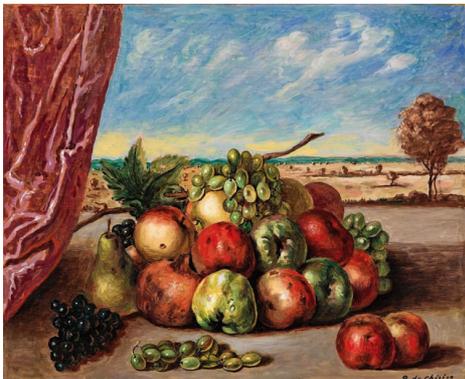
La chambre d'écoute



Trois éléments apparaissent d'emblée au spectateur : une pomme, une pièce qui pourrait être une chambre et une fenêtre. La pièce vide, non meublée est envahie par une pomme verte gigantesque. Surdimensionnée, elle emplit l'espace du sol au plafond. Elle bouche la seule issue (la fenêtre). Coincée dans cette pièce qui semble proportionnellement minuscule la pomme statique semble pourtant bien vivante à cause à sa couleur vive.

Nous assistons là à une perturbation de l'ordre réel. Cette pomme disposée dans un environnement nouveau perturbe le regard du spectateur et l'ensemble devient incompréhensible pour celui qui cherche la réalité ou qui est habitué aux visions banales et quotidiennes.

➤ Giorgio de Chirico



Un amoncellement de fruits présentés au premier plan d'un paysage mis en scène comme un décor de théâtre. Pommes, poires, grenades et raisins (dont certains ressemblent étrangement à des olives) ont pour point commun d'être gâtés par la grêle ou/et les vers. Une interprétation du *Tempus fugit* et un *Memento Mori* au sens premier.

D'une façon générale, c'est le thème central chez ce peintre dont la peinture s'applique à dire à la fois l'horreur devant la fuite des heures et la revanche de l'espace contre « *ce minotaure que les hommes appellent le Temps et qu'ils représentent sous l'aspect d'un grand vieillard desséché, assis d'un air pensif entre une faux et une clepsydre* ».

La vie finit cependant toujours par se réconcilier avec l'éternité, ne serait-ce que dans l'éternité d'un moment.

Toute cette nourriture a inspiré ERRO...



Foodscape 1962

Cette œuvre montre le dessus d'une vaste table dont on ne voit pas les bords, dressée de multiples victuailles, comme si l'on était face à un festin, un repas gargantuesque qui s'étend jusqu'à l'infini.

L'œuvre fourmille, grouille de détails sur ce thème. La prodigalité inépuisable et spectaculaire de notre société est mise en scène et la répétition de la matière consommable incarne l'excès.

Et les chocolatiers sont aussi des artistes !!



Salon du chocolat 2018 Lyon